

46'000 femelles. 4'000 mâles. 8 millions d'œufs.

C'est avec une petite fête que Micarna a inauguré son nouveau parc de poules parentales fin avril en Valais. 50'000 volailles y produiront 8 millions d'œufs pour l'élevage de poulets. Un projet phare pour Micarna, et un projet important pour le Valais, a déclaré le conseiller d'État Christophe Darbellay. Une visite dans l'une des installations les plus modernes d'Europe.

Qui est apparu en premier? L'œuf ou la poule? Ce n'est pas seulement une des énigmes philosophiques les plus obsédantes de l'humanité; c'est aussi l'une des questions sur lesquelles Micarna a dû se pencher lors de l'organisation de sa chaîne de valeur volaille. «Pour nous, la production de poulets ne commence pas dans l'usine de transformation à Courtepin ou à la ferme d'élevage; pour Micarna, la chaîne de valeur volaille commence beaucoup plus tôt: chez les parents, ici en Valais», explique Jérôme Carrard, membre de la direction de Micarna. Et c'est pour ces animaux que Micarna a ouvert fin avril un nouveau «parc de poules parentales» à Sierre. Ici vivent 50'000 parents, qui pondent les œufs qui seront ensuite acheminés à Avenches, au nouveau couvoir.

40% D'ESPACE EN PLUS

Le nouveau parc de poules parentales est en activité depuis ce printemps. Un projet phare. Un projet pionnier. Mais aussi une sorte de prototype, souligne Anton Grub, responsable du projet, lors de l'ouverture. «Nous sommes très satisfaits du fonctionnement de l'exploitation, du comportement des animaux et de la qualité des œufs. Bien sûr, tout est encore tout neuf. Pour nous aussi.» Il n'y a pas que pour les employés que tout change – pour les 50'000 volailles parentales récemment arrivées aussi. Grâce à l'agencement moderne, aux perchoirs surélevés et aux «jardins d'hiver», les poules et les coqs de Micarna disposent de 40% d'espace supplémentaire par rapport aux installations comparables. Les jardins d'hiver sont certainement une sensation, parce que les volailles à Sierre ont droit non pas à une, mais à deux zones de grattage-picorage par halle. «C'est une chose unique, non seulement en Suisse, mais aussi, à notre connaissance, dans le monde entier», explique Anton Grub. Jusqu'à présent, les volailles parentales n'avaient pas accès à des jardins d'hiver semi-extérieurs; Micarna a changé cela. «Nous souhaitons tirer parti de notre compréhension du bien-être animal tout au long de la chaîne de valeur, et cela inclut nos poules parentales du Valais, qui s'occupent quotidiennement des œufs et se trouvent ainsi au tout début de notre chaîne de valeur.»

UN CLIMAT PROPICE À UNE PROGÉNITURE EN BONNE SANTÉ

En parlant du Valais: ce n'est pas un hasard si les poules parentales Micarna ont emménagé dans le Valais. Après tout, la région est réputée pour son climat vivifiant et son hospitalité, a plaisanté le conseiller d'État Christophe Darbellay lors de son discours. Et il est bien vrai que le Valais a plus à offrir que de bons vins et de superbes pistes de ski: les conditions géographiques locales entretiennent un climat doux, et les chaînes de montagnes enserrant la vallée font qu'elle accueille peu d'oiseaux migrateurs. «C'est important, car les oiseaux migrateurs peuvent apporter des maladies», explique Anton Grub. Pour le responsable du projet, le choix de l'emplacement est donc crucial, et la mise en service du nouveau parc sera décisive pour la recherche de sites additionnels dans le canton. «Nous envisageons en effet de construire un autre parc de poules parentales, comme celui de Sierre. Grâce à ce projet pionnier, nous pourrions montrer au public à quoi ressemblent de telles installations, et ce que nous faisons en termes d'émissions de gaz et de bien-être animal.» Deux aspects importants, notamment dans les débats politiques, reconnaît Christophe Darbellay. «L'utilisation durable de nos terres nécessite de trouver un équilibre entre le progrès économique et la préservation de la nature, de notre région. Les solutions novatrices sont donc indispensables. Nous devons trouver des moyens de faire bon usage de nos ressources limitées.»

POUR NOS VOLAILLES, L'ARCHITECTURE, C'EST PLUS QUE DE SIMPLES HALLES

Selon le conseiller d'État valaisan, ce parc de poules parentales est un exemple de gestion judicieuse et responsable des ressources, qui contribue par ailleurs au développement économique de la région. Le parc de volailles parentales de Micarna est situé dans la zone industrielle de Sierre. «La production d'œufs à couvrir ne relève pas de la réglementation agricole», explique Anton Grub. «D'une part, cela signifie que nous n'artificialisons pas des terres arables, et d'autre part que nous ne recevons pas de subventions publiques.» Le parc est donc plus une activité industrielle que fermière. Néanmoins, les 11'500 poules et 1'000 coqs qui vivent désormais dans chaque halle du parc reçoivent des soins complets. «Outre les halles pour les volailles, l'installation comprend un atelier et un bâtiment administratif, ainsi qu'un appartement pour le personnel. C'est important, car nous sommes responsables

du bien-être de ces animaux – jour et nuit, et bien sûr le week-end aussi!» Cet attachement au bien-être animal était également une nouvelle expérience pour l'architecte Pierre-Antoine Masserey, spécialiste des constructions industrielles. «Je ne m'étais jamais intéressé d'aussi près aux besoins des poulets que ces derniers mois», sourit cet architecte expérimenté, tout en soulignant la complexité d'un tel projet. «La compréhension du bien-être des animaux est une chose, la prévention des émissions en est une autre. Dans un tel projet, il y a d'innombrables éléments à considérer simultanément.»

UN FUMIER DE POULET RICHE EN NUTRIMENTS ET DES POUSSINS EN BONNE SANTÉ

Pour limiter autant que possible les émissions de gaz, l'architecte et Micarna ont expérimenté quelques solutions inédites. Par exemple, la ventilation en tunnel garantit l'aération jusqu'au fond de la halle. Là, l'air est purifié plusieurs fois par des biofiltres et des filtres à poussière. De plus, un mécanisme sous les grilles transporte automatiquement les excréments jusqu'au bout de la halle, où ils sont séchés, puis ensuite transportés à Saillon, chez Optisol. Cette filiale de Micarna utilise en effet du fumier de poule pour produire des engrais agricoles et viticoles. Tandis que les déjections des poules sont ainsi réintroduites dans l'agriculture, les huit millions d'œufs pondus chaque année à Sierre sont acheminés à Avenches, dans le nouveau couvoir de Micarna. Et même si nous n'avons pas résolu la question fondamentale de l'œuf et la poule, Micarna a depuis longtemps trouvé une réponse en Valais pour sa propre chaîne de valeur: tout commence avec des parents sains et robustes.

Micarna en bref

www.micarna.ch

Les entreprises du segment 1, qui appartiennent au groupe Migros, produisent de la viande, de la volaille et du poisson de première qualité. Fondé en 1958 à Courtepin (FR) par Gottlieb Duttweiler en tant qu'entreprise de transformation de viande de Migros, le segment Viande, volaille, poisson et œufs de M-Industrie englobe aujourd'hui les entreprises sises en Suisse que sont Favorit Geflügel, Fleury, Lüchinger + Schmid, Maurer Speck, Mérat & Cie., Micarna, Natura Bündner Fleischrocknerei, Optisol, Rudolf Schär et Tipesca, ainsi que deux entreprises dont le siège se situe en Allemagne: Oberschwäbische Geflügel et KM Seafood. Grâce à des installations de production à la pointe de la modernité et des normes extrêmement strictes en matière d'hygiène, de sécurité alimentaire et de sécurité au travail, ces entreprises atteignent un niveau de qualité en tout point remarquable. Elles s'engagent systématiquement en faveur de conditions d'élevage respectueuses des animaux et de transports engendrant le moins de stress possible. De plus, elles garantissent la traçabilité irréprochable de chaque produit. Le segment Viande, volaille, poisson et œufs de M-Industrie, dont l'effectif s'élève à quelque 3'000 collaborateurs, a réalisé un chiffre d'affaires de 1,7 milliard de francs en 2018.

Sierre, le 2 mai 2019

Informations complémentaires: Département Communication | Service de presse
Roland Pfister et Deborah Rutz, Téléphone: +41 (0)58 571 46 30, E-Mail: media@micarna.ch